Le Soir
PANORAMA

Quelques signes annonciateurs

Ces prédicateurs de fin du monde me semblent aussi approximatifs et suspects que ceux qui ont estimé le coût de réalisation de l'autoroute Est-Ouest. En se basant sur les estimations de ces derniers, on en serait réduit à redessiner nos frontières, puisque la géographie locale et régionale en serait bouleversée. Cette voie, si digeste pour ceux qui l'ont «empruntée», en exclusivité, pourrait ainsi atteindre les 12 000 km, voyez où cela pouvait nous mener ! Alors que nos experts en autoroutes très chères misent gros et gagnent gros avec notre argent, ces apprentis mayas jouent avec nos nerfs. Voilà qu'après nous avoir laissés survivre au 21 décembre, ils nous annoncent un trépas universel pour le soir de noël, soit le 24 décembre, c'est-à-dire ce lundi. C'est aujourd'hui, ce soir, que devrait se clôturer, selon ces cavaliers de l'apocalypse, la fin du cycle maya de 5 125 ans. De quoi rendre jaloux, au passage, les «Mathusalems» du calendrier berbère, peu désireux de se plier à la cure de rajeunissement imposée par les temps hégiriens. La fin du monde pour le soir de Noël, avouez qu'il faut vraiment être naïf, avoir l'esprit mal tourné, ou être revenu de tout, pour y croire ! On doit être d'autant plus sceptique que même ce calendrier, dont le point de départ est la naissance du Christ, est un tantinet boiteux, aux dires des experts en la matière. Il est établi, aujourd'hui, que le fameux «Point zéro», date de départ du calendrier grégorien, serait postérieur de plusieurs années à la naissance de Jésus-Aïssa. Encore un des grands mystères de la religion, incompréhensibles, dans un monde et une époque où l'astronomie avait déjà établi ses quartiers. Au troisième siècle avant J.-C., le grec Eratosthène avait déjà calculé la circonférence de la terre, bien avant qu'un «alem» du 20e siècle, Ibn Al-Baz, ne dénie sa rotondité à notre planète.

A en croire donc ces oiseaux de mauvais augure, les chrétiens orthodoxes seraient privés de Noël, cette année, puisqu'il est célébré chez eux, avec treize jours de retard, le 6 janvier 2013. C'est aussi le cas pour les infortunés coptes d'Egypte pour qui chaque Noël est annonciateur de périls. Enhardis par leur victoire électorale, les Frères musulmans parlent déjà de rétablir le statut de «Dhimis» (expression pudiquement traduite par «protégés», mais qui signifie dans la réalité «soumis») pour les Coptes. Pour la sauvegarde de leur communauté, ou devrait-on dire pour survivre, les Coptes doivent souvent avaler la lie après avoir bu tout le calice. Au début des manifestations de l'opposition contre les dérives du pouvoir des Frères musulmans, leur guide suprême n'a pas hésité. «80% des manifestants rassemblés devant la présidence sont des Coptes», a-t-il affirmé. Pour atténuer l'impact d'un tel chiffre, l'un des adjoints a ramené la proportion à 60%. Ce qui a amené l'éditorialiste du quotidien *Al-Tahrir*, Ibrahim Aïssa, à s'interroger sur le don de voyance, ou la maîtrise technologique des responsables islamistes. «On peut se demander s'ils ne disposent pas de lasers ou de rayons ultra-violets susceptibles de déterminer avec précision la religion pratiquée par chacun des manifestants. Cependant, ajoute-t-il, on peut s'interroger sur cet écart entre les chiffres avancés par le maître et par l'un de ses adjoints, alors que l'on sait que l'obéissance aveugle est la règle. A fortiori lorsqu'il y a apparemment contradiction entre les informations données par le chef et celles fournies par l'un de ses disciples.

Dans la campagne qu'il mène dans son journal et sur la chaîne Al-Kahira Wal-Nass», contre ce qu'il appelle les mensonges et les falsifications du mouvement islamiste, il dénonce notamment la manipulation organisée par Khayrat Al-Chater, le richissime homme d'affaires, considéré comme le numéro deux de l'organisation. Il a arboré lors d'une conférence de presse le portrait d'un manifestant tué, présenté comme un membre des Frères musulmans. Or, il a été prouvé que ce sont les dirigeants islamistes qui ont convaincu la famille de la victime de déclarer qu'il était l'un des leurs. Notre confrère a également dénoncé la présence de plus en plus active de milices paramilitaires relevant du mouvement des Frères musulmans, ainsi que les sessions de formation au combat des nouveaux militants. Ibrahim Aïssa, qui a reçu des menaces directes de la part des dirigeants islamistes, rappelle que l'utilisation de la violence fait partie de la culture du mouvement depuis sa création. Il cite, à cet égard, les agressions contre des habitants de Port-Saïd en 1946, en présence du fondateur du mouvement, Hassan Al-Bana. Des groupes de Frères musulmans avaient utilisé des armes à feu, des explosifs et des armes blanches contre des Egyptiens, «comme s'ils s'attaquaient au colonialisme britannique», commentait le journal du Wafd de l'époque.

Comme pour confirmer la tendance du moment à la démonstration de force et aux menaces, le chroniqueur du quotidien *Al-Quds*, Salim Azzouz, raconte à sa façon la pantalonnade du cheikh Hazem Abou Ismaïl devant la Cité de l'audiovisuel, située dans la banlieue sud du Caire. L'ancien candidat, refusé parce que sa mère avait la nationalité américaine, avait installé un camp «militaire» devant le complexe, en prélude à sa conquête, à la manière des anciennes batailles du premier âge de l'Islam, nous dit le chroniqueur. «Je m'attendais presque, devant ce spectacle semblable à ces films historiques, à voir réapparaître «Abou Lahab», et sa femme la «Porteuse de bois», mais on ne les a pas vus, ils craignaient sans doute de recevoir quelques coups (...) Mais Abou Hazem a soudainement levé le camp pour aller protéger le référendum sur la Constitution. Cette Constitution qui annule la disposition qui lui interdisait de se porter candidat aux présidentielles.»

Je ne sais pas si nous aurons d'autres signes annonciateurs de fin du monde, d'ici lundi à minuit, mais ce qui précède me paraît amplement suffisant pour indiquer que nous ne sommes pas loin de la grande déflagration.

A. H.

Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Et la question est : qui fera tapisserie en 2014 ?

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Sans Aït-Ahmed, le FFS veut prendre un nouveau départ.

Lignes intérieures ou internationales ?

La question de la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à la succession de Bouteflika Abdelaziz ne se posant plus depuis quelques heures et cette visite de travail de deux jours effectuée par Abdelkader El Mali en Algérie, ne nous reste plus qu'une seule question à nous mettre sous notre dernière dent cariée : qui fera tapisserie en 2014 ? Qui aura l'âme assez suicidaire pour concourir contre le déjà reconduit châtelain ? Ou alors qui aura en poche l'ordre de mission aux termes très clairs : «Le porteur dudit document a pour travail de faire illusion. Les autorités civiles et militaires doivent lui faciliter la tâche en toutes circonstances» ? Qui va composer le fameux commando de figurants chargés de nous faire croire une fois encore — mais jamais la fois de trop à voir nos yeux d'enfants attardés tout le temps écarquillés d'espoir — que cette fois-ci, ça sera la bonne ? Qui acceptera de se faire caster, un «r» rajouté à ce mot n'étant pas de trop ? Tout l'intérêt finalement des présidentielles de 2014 résidera dans la mise en scène, et non pas dans le scénario lui-même. Comment vont-ils habiller le tour de passe-passe ? Combien de colombes blanches seront utilisées ? Auront-ils recours à la fameuse boîte à double-fond pour faire disparaître à satiété les candidats-bidons ? Le tour de magie sera-t-il agrémenté par un moment de lévitation des figurants censé nous tenir en haleine avant qu'ils ne s'éclatent au sol dans un grand fracas ? Et les disparus réapparaîtront-ils à la fin du tour, réinjectés pour certains d'entre eux à des postes ministériels comme ça a été fait l'autre jour ? Et qu'on ne vienne pas me dire que des éléments exogènes peuvent bousculer cet opéra réglé comme du papier musique. Des éléments comme la maladie. Peuchère ! Saint-François lui-même, le grand patron du Val-de-Grâce, était encore dans nos murs il y a quelques heures à peine. Et à voir sa mine entendue et réjouie, à peine masquée par ses lunettes de premier de l'ENA, la chambre du Val-de-Grâce est déjà en alerte permanente pour éviter tout pépin et pour booster la machine au max ! Jamais peut-être un scrutin présidentiel n'aura été aussi couru d'avance et oblitéré avec autant de précipitation par les «oblitéreurs» patentés, nos cousins gaulois en tête. Je me demande même s'ils ne vont pas, à ce rythme, peut-être pas pour 2014, mais après, opérer eux-mêmes au casting des figurants, des candidats à la bouffonnerie. Tant qu'à faire, autant... fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.